

ESSAI HISTORIQUE
SUR
L'ABBAYE ROYALE
DE
SAINT-MARTIN DE LAON
DES ORIGINES A L'UNION A L'ÉVÊCHÉ

PAR
André BIVER

INTRODUCTION BIBLIOGRAPHIQUE

Sources manuscrites, ouvrages consultés.

CHAPITRE PREMIER

SAINT NORBERT AU DIOCÈSE DE LAON. ÉTABLISSEMENT DES
PRÉMONTRÉS A SAINT-MARTIN (1124)

Barthélemy de Joux, évêque de Laon, remplace par des chanoines réguliers les clercs séculiers qui desservaient l'église de Saint-Martin (1112), et leur fait donner quelques terres (1117). Cette réforme ne donne pas les résultats attendus, et l'évêque charge saint Norbert de rétablir la discipline (1119). Celui-ci n'y réussit pas. Fondation de Prémontré (1120). Le nouvel ordre se

développe rapidement et Barthélemy, ne pouvant venir à bout des chanoines de Saint-Martin, les expulse et donne l'église à saint Norbert, pour y fonder un monastère (1124).

Saint Norbert y envoie douze religieux sous la conduite de Gautier de Saint-Maurice. Leurs débuts sont pénibles, mais bientôt leur réputation de sainteté s'étend au loin et les aumônes affluent. Le pape Innocent II officie dans l'église abbatiale.

Portrait de Gautier. Lorsque Barthélemy se démet de sa charge, il est nommé évêque de Laon et remplacé à Saint-Martin par l'abbé de Vicogne, Garin (1149). — Le « parthénon » de Dionne.

CHAPITRE II

RELATIONS DE L'ABBAYE AVEC LES ROIS DE FRANCE ET LES PAPES

1. *Rois*. — Louis VI donne aux religieux la vigne de la Roue (1127). Autres donations du même roi et de Louis VII.

Philippe le Bel prend l'abbaye sous sa protection et la déclare de fondation royale (1293 ou 1294); reconnaissante, celle-ci le soutient dans sa lutte contre Boniface VIII. — Philippe VI, Jean II, Charles V et Charles VI défendent les droits des religieux (1338-1413).

Louis XIII enfin intervient dans différentes circonstances en faveur de Saint-Martin (1614-1630); il permet notamment de relever les fourches patibulaires (1626).

2. *Papes*. — Les possessions de l'abbaye sont confirmées par les papes. Innocent III intervient à plusieurs reprises (1198-1215). — Bulles d'Honorius III (1222)

et de Grégoire IX (1228). Innocent IV et Nicolas IV approuvent le culte rendu à saint Laurent dans l'abbaye et accordent des indulgences à ce sujet (1244-1289). Clément VII accorde à l'abbé les ornements pontificaux et le pouvoir de donner la bénédiction au peuple (1^{er} octobre 1392). — Clément XII supprime le titre de l'abbaye et incorpore la mense abbatiale à l'évêché de Laon (16 juillet 1730).

CHAPITRE III

RELATIONS AVEC LES SEIGNEURS DE MONTAIGU, PIERREPONT, ROUCY, LEURS VASSAUX ET LES COMTES DE VERMANDOIS

Les relations de l'abbaye avec la puissante famille de Pierrepont se tendent dès la fin du xii^e siècle et donnent alors lieu à de nombreuses contestations.

Les donations se succèdent, sans difficulté, de 1117 à 1181. Conflit avec Hugues de Pierrepont au sujet de la forêt de Samoussy, et intervention de l'évêque de Laon (26 juin 1181). Contestations avec son fils Robert (1183). — Nouveau conflit avec le comte de Roucy en 1217; il reprend en 1253, puis en 1273; intervention de l'abbé Jean d'Estrées et accord conclu en novembre 1279. Les religieux sont de nouveau molestés au xiv^e siècle; accommodement définitif du 22 septembre 1396.

Les vassaux des seigneurs de Pierrepont favorisent aussi le développement de l'abbaye (1184-1256). Les seigneurs d'Eppes attentent à plusieurs reprises aux droits des religieux (1264-1632).

Les comtes de Vermandois donnent ou confirment divers droits au monastère (1159-1194). — La comtesse de Flandre, Marguerite, veut les frustrer du droit de libre passage en Flandre (1244).

CHAPITRE IV

RELATIONS AVEC LES SEIGNEURS DE ROZOY ET DE GUISE
ET LEURS VASSAUX

Les relations de l'abbaye avec ces seigneurs furent au contraire à peine troublées.

1. *Rozoy*. — Dès 1129, le seigneur de Rozoy cède plusieurs terres à Saint-Martin ; en 1190, ils construisent ensemble le village des Autels, auquel le monastère renonce dès 1215. Les seigneurs de Rozoy continuent à favoriser les religieux (1246-1284). Dans la seconde moitié du xiv^e siècle, la question de la pêche de Renneville amène quelques difficultés (1363-1387).

2. *Guise*. — Bouchard de Guise donne à l'abbaye le domaine de Macquigny (1137). Autres donations des seigneurs de Guise (1152-1196). Les droits domaniaux de Macquigny et Clanlieu sont délimités en avril et mai 1293 ; un nouveau règlement est établi au xvi^e siècle.

Les seigneurs d'Audigny et de Macquigny, vassaux de Guise, comblèrent aussi le monastère de leurs bienfaits (1173-1307).

CHAPITRE V

RELATIONS DE L'ABBAYE AVEC LES VILLES ET LES
PARTICULIERS

Roger de Rozoy et l'abbé Guibert élèvent à frais communs le village de Renneville, en 1205. Les religieux autorisent les habitants de Pancy à extraire des pierres de leur carrière de Chaumont pour la construction de l'église (1267 et 1307). L'abbaye cède le manoir de la Folie à la commune de Bruyères (1291-1343). Les

religieux défendent leurs droits contre le prévôt de Laon et divers particuliers (1344-1402). Les habitants de Renneville signent un accord avec l'abbaye au sujet du mode de paiement des redevances (12 janvier 1411 n. st.). Plusieurs particuliers sont condamnés à acquitter leurs droits envers le monastère (1447-1644). — Saint-Martin et l'Arquebuse de Laon (1611-1700).

CHAPITRE VI

RELATIONS AVEC LES ABBAYES ET LES TEMPLIERS

Les relations de Saint-Martin avec les autres monastères nous sont surtout connues par de nombreuses contestations.

1. *Saint-Vincent de Laon*. — Cette abbaye cède quelques terres aux chanoines de Saint-Martin (1135-1136), mais, dès 1139, une difficulté surgit au sujet du droit de sépulture. Société de prières entre les deux monastères (1180). Échange de diverses possessions (mai 1296).

2. *Saint-Jean de Laon*. — Saint-Martin obtient le terrain de Chaumont (1143) et le pontonage de Nouvion-l'Abbesse (1170); il doit payer aux religieux de Saint-Jean les arrérages d'une rente sur Chaumont (27 juin 1438). L'association existant entre les deux abbayes est renouvelée (février 1497).

3. *Nogent-sous-Coucy*. — Les deux abbayes signent un accord au sujet des terres de Bernard de Trébecourt (1165). Contestation au sujet de la ferme de Montreconure (1251-1254). Difficultés à propos d'un bois situé près de Couvron (1681).

4. *Saint-Martin de Tournai*. — Dès le xii^e siècle, les deux abbayes eurent, à propos du moulin de Bécrot, quelques difficultés, réglées en 1139. Nouveaux accords au sujet du domaine de l'église de Faty (1100-1267).

5. *Abbayes diverses.* — Les religieux de Saint-Martin de Laon concluent de nombreux échanges et accords avec d'autres abbayes, telles que Saint-Hubert des Ardennes, Fesmy, Saint-Michel-en-Thiérache, Vauclair, Saint-Aubert de Cambrai, Signy, etc. (1142-1226). L'abbé de Saint-Martin possède, dès 1228, une maison dans l'enceinte de l'abbaye de Prémontré. Il prend parti contre Bucilly dans l'affaire des dîmes de la Suze (1239). Nouveaux traités avec diverses abbayes (1239-1682).

6. *Les Templiers.* — L'abbé Guibert cède aux frères du Temple de Catillon ce qu'il possède à Bergicourt, moins la pêcherie (1204). Bientôt cette donation donne lieu à une contestation, terminée en 1234. Quelques années plus tard, les religieux cèdent un champ aux Templiers de Puisieux (1246). Nouveaux échanges en 1277 et 1279. Deux sentences du bailli de Vermandois obligent les Templiers à payer la rente due à Saint-Martin (31 mai 1410 et 17 juin 1418).

CHAPITRE VII

RELATIONS AVEC LES CHAPITRES

1. *Chapitre de Laon.* — Il donne à l'abbaye les moulins d'Agnicourt (1145) et l'autel de Samoussy (1159). Différend au sujet de la donation de Moranz y et de la Pommeroie (1163). Nouvelle contestation à propos d'Athies et de Samoussy, terminée en 1167. Autres accords en 1168, 1171 et 1189. L'abbé de Saint-Martin abandonne la ferme de Moranz y au neveu du doyen Lisiard (1193). Autres difficultés réglées en 1204 et 1217. — Les pâturages de Remies et l'écluse du vivier de Samoussy donnent encore lieu à des querelles (1246 et 1255), ainsi que la question des chaumes de Hayon et de la réparation des murs et moulins de l'abbaye (1265).

Le chapitre obtient de présenter à la bénédiction de l'évêque les nouveaux titulaires des abbayes de l'ordre de Prémontré situées au diocèse de Laon (1278). Le prieur de Saint-Martin veut empêcher le chapitre de venir bénir les Rameaux dans l'église abbatiale (xvii^e siècle).

2. *Chapitre de Guise.* — Saint-Martin achète la moitié de la seigneurie d'Audigny (1153). Procès entre le chapitre et l'abbaye (1261-1264). Accord au sujet de Clanliu (31 décembre 1450).

3. *Autres chapitres.* — La question de la liberté de sépulture donne lieu à un différend avec le chapitre de Saint-Jean-au-Bourg (1147). Accords conclus avec les chapitres de Saint-Pierre-au-Parvis de Soissons, Saint-Julien-au-Bourg, Saint-Pierre-au-Marché de Laon, Saint-Laurent de Rozoy (1194-1681).

CHAPITRE VIII

RELATIONS AVEC LES ÉVÊQUES JUSQU'EN 1701

Barthélemy, évêque de Laon, accorde ou confirme diverses donations à l'abbaye (1135-1139). L'archevêque de Reims lui donne l'autel d'Arnicourt (1145). Gautier de Mortagne lui accorde de nouvelles donations (1153). Le monastère obtient l'autel de Wagnon (1179). Les archevêques de Reims favorisent l'abbaye (1219-1223).

L'abbé de Saint-Martin tente pour la première fois de se soustraire à la juridiction de l'évêque (1411), mais c'est sous l'abbatit de Mazarin que le conflit éclate dans toute sa violence. La lutte commence en 1657 et ne se termine qu'en 1663 par la condamnation des religieux au Grand Conseil.

CHAPITRE IX

LES DIVERSES TENTATIVES DE RÉUNION DE LA MENSE ABBATIALE
A L'ÉVÊCHÉ DE LAON
(1701-1731).

Dès 1701, Louis XIV veut obtenir cette réunion ; le Père Léonard rédige un mémoire sur cette affaire. L'opposition que les religieux ont formée à Rome retarde l'obtention de la bulle pontificale, qui n'est accordée que le 16 juillet 1730. Le chanoine Flamant expose les motifs de cette réunion.

CHAPITRE X

RELATIONS DES RELIGIEUX AVEC LEURS ABBÉS

Décadence de l'abbaye sous Miles de Curigny et ses successeurs ; Jean Poulaillier s'efforce de lui rendre son importance ; il obtient des chapitres généraux la permission de célébrer certaines fêtes. Charles de Lorraine et Antoine Visconti s'occupent activement du monastère. La nomination de Bernard Potier, fils du seigneur de Blérancourt comme abbé commandataire, donne lieu à une protestation des religieux. Claude Bazin s'efforce de remédier au relâchement introduit dans le monastère ; son œuvre est continuée par Nicolas le Saige, dernier abbé régulier. L'abbaye passe alors aux mains de Mazarin qui conclut trois partages avec les religieux (1650, 1653 et 1654).

CHAPITRE XI

JUSTICE DE SAINT-MARTIN ET AUTRES DROITS

1. *Justice*. — Les religieux tiennent beaucoup à leur

droit de justice ; ils le possèdent dès 1163, sur le territoire de Bucy-lès-Pierrepont. Ils délimitent les parties de la montagne de Laon où ils exercent ce droit (1295).

La justice de Dionne fait l'objet d'un accord avec les seigneurs de Sorbon (27 avril 1341). Jean d'Hauterive condamné à mort pour vol est sauvé par une jeune fille qui propose de l'épouser (10 juillet 1341). Les religieux défendent leur droit contre le prévôt de Laon (1344 et 1431). Pourceau condamné à mort pour avoir étranglé un enfant (1494). Affaires Philipot Quenllin (1501) et Bellotte (1664).

2. *Autres droits.* — Personne ne peut chasser sans l'autorisation des religieux ; ils défendent ce droit même contre l'évêque de Laon (1727). Le droit de pontonage de Nouvion-l'Abbesse, devenu le droit de péage de Pont-à-Bucy, est supprimé par arrêt de Conseil d'État du 1^{er} février 1735. Affaire Bobœuf (1720-1721).

CHAPITRE XII

LES OFFICIERS ET SERVITEURS DE SAINT-MARTIN

1. *Officiers de justice.* — Seul, Philippe de Longueil prend le titre d'avoué en 1447. Généralement l'officier principal prend le nom de « Grand mayeur et garde de la justice et juridiction de l'abbaye ». Viennent ensuite les « lieutenants en la justice temporelle », le « procureur fiscal » et les sergents ou gardes.

2. *Officiers d'administration.* — A leur tête sont les « maires » et les « fermiers de dîmes » ; ils commandent à des « maîtres de fermes », religieux ou laïques qui dirigent toute une série d'ouvriers. Beaucoup de ceux-ci se donnent corps et biens à l'abbaye.

CHAPITRE XIII

LES RELIQUES DE SAINT-MARTIN. LES PAROISSES DESSERVIES
PAR CETTE ABBAYE. LES FILIALES DE SAINT-MARTIN

1. *Reliques.* — Le monastère possède de nombreuses reliques telles qu'une portion de la vraie Croix, des ossements de saint Barthélemy et surtout le bras gauche de saint Laurent ; celui-ci est apporté de Hongrie à Laon par frère Thomas au ^{xiii}^e siècle. Légende qui se forme à cette occasion.

2. *Cures.* — L'abbé de Saint-Martin nomme aux cures de Missy-lès-Pierrepont, Pont-à-Bucy, Inaumont et Arnicourt, Wagnon et Renneville. Dans l'église abbatiale, la chapelle de Saint-Éloi sert de paroisse.

3. *Filiales.* — Ce sont Vicogne, le Parc, Thenailles, Licques, le Mont-Saint-Martin, Corneux, etc.

CHAPITRE XIV

LA VIE LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE A SAINT-MARTIN

Les documents font défaut ; cependant Jean-François Athey, prieur de Saint-Martin, dans une lettre adressée à dom Bugniâtre, donne de curieux détails sur la bibliothèque de l'abbaye et sur la sienne propre. Nous avons aussi des renseignements intéressants sur le peintre Crépin Quillet (^{xvii}^e-^{xviii}^e siècles).

CONCLUSION

APPENDICES

PIÈCES JUSTIFICATIVES